

donné part, les a fait aussi publier dans son Armée, & il a proposé une conférence entre quelques-uns des Généraux qui servent sous lui, & ceux que le Maréchal de Noailles nommeroit, pour prendre des arrangemens tant sur la cessation d'hostilités, que sur les quartiers qui seront occupés par les deux Armées. Il a depuis ordonné à ce qu'il y avoit de ses Troupes vis-à-vis de la Ferrata & sur le Mont-Baldo, de se retirer; ce qui a porté le Maréchal de Noailles à enjoindre aussi aux Détachemens qui étoient dans ces postes, de les abandonner. Le Comte de Lautrec, Lieutenant-Général, pour lors à Rivoli, se retira d'abord avec son monde. & alla se poster à Gussolengo.

IX. Cette suspension d'armes entre les Impériaux & les François, a fait prendre subitement au Duc de Montemar tout le contrepied des mesures qu'il avoit concertées; car ayant étroitement resserré le Blocus de Mantoue, peu avant qu'elle ne fut publiée, jusqu'à donner des ordres plus rigoureux que jamais de ne rien introduire dans cette Ville; il ordonna, au contraire, immédiatement après que la publication en fut faite, de lever ce blocus, d'évacuer incessamment Osliglia & Governolo, & même d'abandonner les provisions dont le transport ne pourroit pas se faire facilement; ce qui a été exécuté. (Les François venoient aussi de se retirer des environs de Mantoue) Le Duc de Montemar ordonna en même-tems à ce qu'il avoit encore de Troupes dans le Veronois le long de l'Adige, de se mettre en marche, & de défilier par le Mantouan vers le Pô; qu'elles ont passé depuis. Il y a une partie de ces Troupes qui cantonne le long de cette Rivière jusqu'à St. Benedetto, pour observer les mouvemens que les Impériaux